

ENTRETIEN

« SYMPHONIA » UN SPECTACLE QUI ÉLÈVE L'ÂME

Entre théâtre, opéra et comédie musicale, *Symphonia* est une création originale. Elle plonge le spectateur dans quatre siècles de musique : des églises de Leipzig à la Pietà de Venise, de la cour de Vienne à l'Opéra Comique... Après la Vendée, la voici à Paris les 4, 5 et 6 juillet.

Vous avez 21 ans. C'est un projet un peu fou...

Corentin Stemler : J'ai toujours eu le désir de créer de belles œuvres, et de les partager. Je suis habité par la phrase de Dostoïevski : « *C'est la beauté qui sauvera le monde.* » *Symphonia* est une œuvre du cœur, dans laquelle j'ai voulu restituer ce qui m'a construit en tant qu'homme, auteur, musicien et croyant.

Je dois tellement au Puy-du-Fou : j'y ai découvert l'émotion au service du Beau, du Bien, du Vrai. J'y ai vu un peuple se battre pour faire vivre sa mémoire. La musique est omniprésente au Puy-du-Fou, elle vient sublimer le texte et la mise en scène.

Symphonia est le fruit d'un mûrissement de plusieurs mois. Quand la page est blanche, on se laisse guider par des intuitions : une cantate, une réplique, une idée de mise en scène, et puis, en articulant les idées autour d'une trame, on donne un sens à l'œuvre.

La comédie musicale est-elle un bon moyen de mettre l'art à la portée de tous ?

Au-delà de la comédie musicale, c'est la musique qui est universelle. Elle touche

toutes les cultures et tous les publics. Wagner disait : « *La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots.* » La musique est un langage qui vient souvent exprimer ce que le cœur ne peut plus formuler. La comédie musicale vient toucher le spectateur dans son âme et dans son esprit, par l'addition du texte et de la musique.

Comment s'est effectué le choix des œuvres ?

En assistant à une représentation de *Symphonia*, le spectateur découvre une vingtaine de morceaux, des cantates de Bach aux chansons de *Lalaland*. Ce que ces morceaux ont en commun, c'est une véritable recherche de beauté qui nous permet de faire vibrer le spectateur au fil des genres musicaux et des mises en scène. Tantôt joyeuses, triomphantes, tantôt tragiques ou mélancoliques, ces mélodies sont autant de voyages musicaux.

Il ne s'agit nullement de présenter un pot-pourri de morceaux universellement connus, mais de placer chaque œuvre à sa juste place pour en retenir ce qu'elle porte de plus beau en son essence.



© ASSOCIATION SYMPHONIA

Qu'est-ce qui les motive vos jeunes bénévoles ?

L'épopée musicale est avant tout celle de cent jeunes qui ont travaillé un an pour créer ce spectacle. Comédiens, danseuses, musiciens,

« La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots »

choristes, costumières, logisticiens : ils se sont engagés, convaincus que le message que nous présentons vaut toutes les peines du monde.

Plus de la moitié des artistes de *Symphonia* n'étaient jamais montés sur scène. Ils se sont révélés, car chacun de ces jeunes porte en lui un potentiel unique qu'il peut développer, en s'épanouissant dans cette aventure. Ce qui nous réunit, c'est l'amour de la musique, de la scène, mais également les temps de prière où nous remettons notre spectacle dans les mains du Seigneur, seul garant de la finalité de notre engagement.

Comment a été reçu le spectacle en Vendée ?

Nous avons donné huit représentations en Vendée, et deux à Nantes, en mars-avril 2019. Près de 3 000 spectateurs ont pu assister à *Symphonia*, et les réactions du public ont été au-delà de nos espérances. Je me souviens d'une spectatrice venant me voir à la fin d'une représentation, et me confiant, les larmes aux yeux, que notre spectacle « élevait l'âme ». Ces réactions nous ont décidés à jouer notre spectacle à Paris les 4, 5 et 6 juillet prochains.

Quel est le message chrétien sous-jacent ?

Je suis convaincu que de toutes les formes d'art, la musique est celle qui nous rapproche le plus de Dieu. Elle porte en elle une harmonie qui nous dépasse totalement. Une immense majorité des morceaux des périodes baroque et classique appartiennent au répertoire sacré : quand l'homme met au service de Dieu ce qu'il a de plus beau, c'est-à-dire un talent dont il est dépositaire, alors il s'accomplit dans sa vocation.

Toute l'articulation de *Symphonia* repose sur cette conviction. Dans la partie plus contemporaine, la réflexion qui habite le personnage

principal, jeune compositeur de notre siècle, est de réussir à composer avec son âme, en intériorisant l'héritage des siècles passés et en touchant la société qui l'entoure par des œuvres qui élèvent.

Pourquoi est-ce important pour des jeunes aujourd'hui de se plonger dans ce passé musical ?

Il y a tant d'œuvres à découvrir, une profusion qui nous rappelle que les questionnements existentiels ont toujours existé. Pour devenir des hommes et des femmes au service de la Cité, il faut aussi prendre le temps de la méditation et apprendre de l'héritage des siècles. C'est vrai pour la musique, comme pour la philosophie, l'histoire, la littérature... On voudrait caricaturer la jeunesse en un ensemble d'ignorants incapables de prendre le temps de découvrir de belles choses. *Symphonia* prouve qu'il suffit de les mettre sur la bonne voie... et Dieu fera le reste.

propos recueillis par Aymeric Pourbaix

Informations pratiques et billetterie sont disponibles sur le site symphonia2019.fr, ainsi qu'une page dédiée pour aider l'association à se développer et à poursuivre les représentations.